

v m s verband musikschulen schweiz  
a s e m association suisse des écoles de musique  
a s s m associazione svizzera delle scuole di musica  
a s s m associazion svizra da las scolas da musica

# Encouragement des talents: l'avis de deux spécialistes

*Quelle approche adopter avec les enfants (sur) doués à l'école obligatoire et à l'école de musique ? Deux spécialistes, Doris Perrodin et Franziska Frick, donnent un aperçu de leur longue expérience pratique.*

**Anicia Kohler** — Après avoir travaillé pendant quinze ans dans le conseil aux parents et comme coach pédagogique d'élèves très doués ayant des

difficultés d'apprentissage, Doris Perrodin réalise aujourd'hui des formations continues pour enseignantes et enseignants dans des hautes écoles pédagogiques, et conseille des écoles dans le développement de stratégies pédagogiques pour leurs élèves à haut potentiel.

*Doris Perrodin, dans les années 1980, le psychologue du développement Howard Gardner a présenté sa théorie des intelligences multiples. Parmi les neuf intelligences qu'il mentionne figure l'intelligence musicorhythmique : celle-ci joue-t-elle un rôle dans le quotidien de l'école obligatoire ?*

En principe seulement un rôle marginal. La musique est certes considérée comme quelque chose de bon et de beau, mais l'intérêt se concentre plutôt sur les compétences plus scolaires. J'ai néanmoins rencontré quelques élèves dotés d'un grand talent musical. On doit inciter certains en douceur à ne pas consacrer toute leur énergie à la musique, mais à engager aussi un peu pour l'école. Alors que chez d'autres, on constate que plus ils peuvent faire de la musique, meilleurs sont leurs résultats à l'école.

*Selon vous, quel enseignement de la musique est le mieux à même de soutenir ces enfants ?*

Les enfants à haut potentiel ont l'habitude d'apprendre de manière intuitive. Lorsque quelque chose les



Doris Perrodin.

Photo: DR

intéresse, ils ne savent pas comment ils apprennent, cela se fait tout seul. En musique, c'est un peu différent, car il arrive un moment où l'on doit vraiment travailler et où la compréhension rapide ou peut-être l'oreille absolue ne suffisent plus. C'est alors que la question du profil pédagogique se pose : faut-il plutôt quelqu'un qui fixe et s'informe sur les objectifs, ou quelqu'un qui rayonne et communique le plaisir de faire de la musique ?

*Vous pensez au plaisir personnel que la professeure ou le professeur éprouve pour la musique ?*

Oui. Ces enfants sont très sensibles et remarquent vite si quelqu'un se contente de faire son boulot, ou s'il ou elle est passionné par sa tâche. En même temps, les enfants ont aussi besoin d'un cadre. Ils veulent être sûrs

que l'enseignante ou l'enseignant a un plan et qu'il ou elle souhaite les soutenir. Si on fait tout ce que ces enfants désirent, ils testent les limites ou se laissent aller. C'est un délicat équilibre entre ouverture à l'enfant, et transmission de sécurité et de compétences.

*Les enfants à haut potentiel ont donc besoin de quelqu'un qui s'engage pour eux, qui leur montre la voie et leur transmet sa passion...*

Cela résume bien les choses. Ce sont évidemment des exigences élevées. Il est important que la personne qui enseigne, bien qu'elle soit peut-être très engagée, ne le prenne pas personnellement si l'enfant ne répète pas, et qu'elle ne se remette pas trop vite en question. Le plus important qu'elle puisse transmettre, c'est sa passion personnelle pour la musique.

*Un aspect important dans le contexte de l'encouragement des talents est l'égalité des chances. Tous les enfants ont-ils accès à l'encouragement, ou s'agit-il avant tout d'enfants de familles à niveau d'instruction élevé ?*

Il y a là un réel problème. C'est une question de sensibilisation des écoles, du corps enseignant. Un concept théorique ne suffit pas. Actuellement, la situation est la suivante : s'il n'y a pas par hasard quelqu'un pour découvrir le potentiel musical d'un enfant, celui-ci ne peut pas être soutenu. La situation change d'une classe à l'autre.

## Mit Expertin Doris Perrodin im Gespräch

Während 15 Jahren in der Elternberatung und als Lerncoach für begabte Schüler\*innen mit Lernschwierigkeiten tätig, führt sie heute Weiterbildungen für Lehrpersonen an pädagogischen Hochschulen durch und berät Schulen bei der Entwicklung von pädagogischen Konzepten für ihre begabten Schüler\*innen.

*Doris Perrodin, was würden Sie sagen – was für ein Musikunterricht unterstützt hochbegabte Kinder am besten?*

Hochbegabte Kinder sind es sich gewohnt, intuitiv zu lernen. Wenn sie etwas interessiert, wissen sie gar nicht, wie sie lernen, es kommt einfach. Das ist in der Musik ein bisschen anders, denn irgendwann kommt der Punkt, wo man richtig arbeiten muss, und die schnelle Auflassungsgabe oder vielleicht das absolute Gehör nicht mehr ausreichen. Dann kommt die Frage nach dem

pädagogischen Profil – braucht es eher jemanden, der Ziele setzt und abfragt, oder jemanden, der die Freude am Musizieren ausstrahlt und weitergibt?

*Ein wichtiges Thema im Zusammenhang mit der Begabtenförderung ist die Chancengerechtigkeit. Bekommen alle Kinder Zugang zu Förderung – oder dann doch vor allem Kinder aus bildungsnahen Familien?*

Das ist definitiv ein Problem. Es ist eine Frage der Sensibilisierung der Schulen, der Lehrpersonen. Ein theoretisches Konzept allein reicht nicht. Aktuell ist es so: wenn nicht zufällig jemand da ist, der das musikalische Potential eines Kindes entdeckt, wird es nicht gefördert. Es ist von einer Schulkasse zur nächsten anders.

Gesamtes Interview online:  
> [www.musikzeitung.ch/VMS](http://www.musikzeitung.ch/VMS)

### Präsidentin / Présidente

Christine Bouvard Marty  
T 076 336 28 56  
christine.bouvard@musikschule.ch

### Geschäftsstelle / Secrétariat

Margot Müller und Susanne Weber  
Dufourstrasse 11, 4052 Basel  
T 061 260 20 70, F 061 906 99 01  
info@musikschule.ch

### Redaktion der Verbandsseiten VMS

Anicia Kohler  
T 079 756 92 59  
anicia.kohler@musikschule.ch

### Rédaction des pages ASEM

Jean-Damien Humair  
T 079 391 91 28  
redaction@revuemusicale.ch

**www.musikschule.ch**  
**www.ecole-musique.ch**  
**www.scuola-musica.ch**

# Begabtenförderung: mit Expertinnen im Gespräch

Wie begegnet man musikalisch (hoch-)begabten Kindern in der Volksschule und in der Musikschule? Zwei Fachfrauen, Doris Perrodin und Franziska Frick, geben Einblick in ihre jahrelange Praxis.

**Anicia Kohler** — Franziska Frick ist Dozentin für Fachdidaktik Violine/Viola an der Zürcher Hochschule der Künste und unterrichtet privat eine Klasse mit hochbegabten Violinschüler\*innen im Alter von 3-19 Jahren. Ihr Lehrmittel *Tina geht auf Entdeckungsreise* richtet sich an Kinder im Vorschulalter.

**Franziska Frick**, Sie sehen junge, begabte Menschen sowohl ganz am Anfang ihres musikalischen Wegs, als auch später während des Studiums. Was zeichnet erfolgreiche Begabungsförderung aus?

Sie muss individuell abgestimmt werden. Es gibt nicht ein einziges gültiges Rezept, einen Weg, auf den man alle begabten Kinder schicken kann. Man muss sehr sorgfältig sein, sich überlegen, was gesund ist und was nicht nur der Begabung, sondern auch dem jungen Menschen langfristig am meisten dient.

Können Sie mir zwei konkrete Beispiele nennen?

Das eine Beispiel ist das des kompetitiven, extrovertierten, ehrgeizigen und leistungsbereiten Kindes, das viel Stimulation braucht und sich in Wettbewerben und Konzerten exponieren möchte. Das ist der bekanntere Fall



Franziska Frick.

Foto: zvg

— quasi das Klischee des begabten Kindes. Es gibt jedoch genauso begabte introvertierte Kinder, welche sich in einem geschützten, etwas weniger exponierten Rahmen besser entwickeln können und dabei weniger ausbrennen. Wettbewerbs- und Prüfungssituationen mit einer grossen Kadenz von externen Feedbacks können gewisse Schüler über Mass unter Druck setzen. Hier gilt es, individuelle Lösungen zu finden.

Wie könnte man ein solches Kind am besten fördern?

Wir müssen Konzert- und Auftrittserlebnisse ermöglichen, welche nicht nur an die Evaluation der eigenen Leistung gebunden sind und somit nicht vorrangig an Prüfungen erinnern. Das Wichtigste sind echte Konzerte, ob in Konzertreihen oder innerhalb von Kurswochen mit Gleichgesinnten, wo aus Freude musiziert wird, wo es wirklich um Musik, Kunst und Schönheit geht und nicht nur um Leistung.

Kritisch könnte man sagen: warum braucht es so viel Förderung? Braucht es wirklich noch mehr Musiker\*innen in der Schweiz? Was denken Sie dazu?

Nach dem Nutzen von Bildung kann man natürlich immer fragen. Aber es ist so: Musizieren, ein instrumentales Handwerk lernen, fördert in höchstem Masse Schlüsselkompetenzen, zu denen Lernfähigkeit, Selbstdisziplin, Einfühlungsvermögen, Selbstreflexion, Geduld, Frustrationstoleranz und Ausdrucksfähigkeit nebst vielem anderen gehören. Diese Form von Bildung und Förderung ist unglaublich wertvoll für unsere Gesellschaft. Ob ein Kind diese Kompetenzen letztlich beruflich für die Musik nutzt, ist dann zweitrangig.

## ZAHLEN UND FAKTEN III FAITS ET CHIFFRES III

### Interessantes aus dem Statistikbericht 2020

Seit 2015 haben weit mehr als die Hälfte der Musikschulen ihr Angebot für Erwachsene ausgebaut. Zu den angesprochenen Zielgruppen zählen dabei zum Beispiel Senior\*innen und Menschen mit besonderen Bedürfnissen. An immer mehr Musikschulen gibt es zudem Angebote für Menschen mit Migrationsgrund.

### Rapport statistique 2020

Depuis 2015, plus de la moitié des écoles des musiques ont élargi leur offre de cours aux adultes. Parmi les groupes visés figurent également les seniors et les personnes ayant des besoins particuliers. De plus en plus d'écoles de musique proposent en outre des offres destinées aux personnes issues de la migration.

## L'avis de Franciska Frick

Franziska Frick est professeure de didactique du violon et de l'alto à la haute école des arts de Zurich (ZHdK), et enseigne à une classe d'élèves violonistes à haut potentiel âgés de 3 à 19 ans.

Franziska Frick, pouvez-vous me citer deux exemples d'enfants doué(e)s?

L'un des exemples est l'enfant compétitif, extraverti, ambitieux et motivé qui a besoin d'être stimulé et souhaite s'exposer lors de concours et de concerts. C'est le cas le plus connu – presque le cliché – de l'enfant doué. Mais il existe des enfants tout aussi doués qui peuvent mieux se développer dans un espace protégé, un peu moins exposé qui leur évite de trop s'épuiser. Les situations de concours et d'examens avec une cadence élevée de feed-back externes peuvent en

effet exercer une pression excessive sur certains élèves. Il s'agit dans ces cas de trouver des solutions individuelles.

Comment pourrait-on encourager au mieux ce genre d'enfants ?

Nous devons leur permettre de faire des expériences de concerts et de représentations qui ne soient pas seulement liées à l'évaluation de leur propre performance et ne leur rappellent donc pas avant tout des examens. Le plus important, c'est qu'il s'agisse de vrais concerts – que ce soit dans le cadre de séries de concerts ou de semaines de cours avec des personnes partageant les mêmes intérêts – qui se concentrent vraiment sur la musique, l'art et la beauté, et pas sur la performance.

Interview complète sur:  
> [www.revuemusicale.ch/asem](http://www.revuemusicale.ch/asem)

## SERVICES

### Pensionskasse Musik und Bildung

VMS — Ende 2020 entschied der Stiftungsrat der Pensionskasse Musik und Bildung, den Umwandlungssatz anzupassen. Damit wird die finanzielle Stabilität der Pensionskasse Musik und Bildung langfristig gesichert und die bestehende Umverteilung von den aktiven Versicherten zu den Rentenbeziehenden kann vermindert werden.

### Anpassung des Umwandlungssatzes

Der Umwandlungssatz dient dazu, das im Zeitpunkt der Pensionierung vorhandene Altersguthaben in eine Rente umzuwandeln. Er gibt die Höhe der jährlichen Rente in Prozenten des verfügbaren Altersguthabens an. Bei der Pensionskasse Musik und Bildung wird aktuell je für den obligatorischen BVG-Anteil und den überobligatorischen Anteil des angesparten Kapitals ein gesplitteter Umwandlungssatz angewendet. Der Stiftungsrat hat entschieden, ab 2022 einen einheitlichen – so genannten umhüllenden – Umwandlungssatz für das gesamte Altersguthaben anzuwenden. Die Senkung ist zwingend, denn der Umwandlungssatz wird von den Faktoren Lebenserwartung und Vermögenserträgen bestimmt, die sich seit Jahren in eine versicherungstechnisch ungünstige Richtung entwickeln. Die gesetzlichen Mindestleistungen nach dem Bundesgesetz über die Berufliche Vorsorge (BVG) werden dabei weiterhin garantiert.

Um die Auswirkung der künftig tieferen Umwandlungssätze etwas abzufedern, hat der Stiftungsrat im Umfang der vorhandenen Reserven Ausgleichsmassnahmen in der Höhe von rund 22 Mio. CHF beschlossen, welche allen Versicherten zugute kommen.

> [www.musikundbildung.ch](http://www.musikundbildung.ch)

### Caisse de pension musique et formation

A partir de 2022, un taux de conversion unique – dit enveloppant – s'appliquera. Celui-ci a été fixé par le Conseil de fondation à 5,4 % en 2022 ; il sera réduit de 0,1 point de pourcentage par an jusqu'en 2025. Le Conseil de fondation a décidé diverses mesures en faveur des assurés, afin d'atténuer les effets de la baisse future des taux de conversion.

> [www.musikundbildung.ch/fr](http://www.musikundbildung.ch/fr)